

## **Problématique et contexte de l'étude**

Comme souligné dans le projet initial, les usages des TICE sont appréhendés au regard des mobiles qui animent leurs usagers autant que des logiques qui les traversent. Nous tentons de rendre compte de certaines pratiques (usages et mésusages, catachrèses, innovations), en mettant à jour les discours qui sous tendent les choix des acteurs étudiés. Ainsi, nous attachons nous à :

- comprendre les logiques d'action des enseignants et autres personnels engagés (ou pas) dans le développement de l'usage des TICE ;
- repérer l'impact éventuel de ces usages (ou non usages) en termes de positionnement dans l'organisation scolaire et les enjeux identitaires sous-jacents ;
- revenir sur les parcours professionnels antérieurs, les modes de relation qui ont pu se nouer au sein des collectifs de travail, les perspectives ouvertes à partir de ces mobilisations locales, etc.

Ce sont essentiellement les deux premières orientations qui sont développées dans cette contribution.

Notre entrée théorique concerne les dynamiques identitaires (Dubar, 2000 ; Kaddouri, 2006) en observant les effets (escomptés/réels) d'une activité qui se diversifie et s'élargit (Marcel et al. 2002), notamment avec l'intégration du numérique dans l'espace scolaire. Au carrefour d'une sociologie compréhensive et d'une approche psychosociologique, nous envisageons l'identité professionnelle comme un processus complexe et dynamique situé à l'articulation de plusieurs dimensions, plus ou moins en tension, suscitant plusieurs registres de transactions<sup>1</sup> (Perez-Roux, 2011) : entre continuité et changement, entre soi et autrui, entre unité et diversité.

Étudier les dynamiques identitaires suppose de s'intéresser aux représentations, aux valeurs et aux pratiques (ici déclarées), ainsi qu'aux modes d'engagement privilégiés dans ou hors de l'espace scolaire. Cela débouche sur des enjeux de développement professionnel des acteurs (Wittorski, 2007), rendus possibles à la fois par les évolutions du système mais aussi par les contextes organisationnels plus ou moins dynamisant et par la double capacité des acteurs à se reconnaître et à être reconnu pour ce qu'ils font et ce qu'ils sont.

Cette contribution est centrée sur les pratiques et les logiques d'usage des technologies numériques de l'information et de la communication de différents acteurs de la communauté éducative : enseignants, CPE et personnel de direction.

Les usages de ces technologies sont appréhendés au regard des mobiles qui animent leurs usagers autant que des logiques qui les traversent. Nous tentons de rendre compte de certaines pratiques (usages et mésusages, catachrèses, innovations), en mettant à jour les discours qui sous tendent les choix des acteurs étudiés. Ainsi, nous attachons nous à :

---

<sup>1</sup> Pour Dubar (1992), les transactions correspondent à des actions qui traversent la situation individuelle et nécessitent délibérations, ajustements et compromis : qu'elles soient d'ordre biographique ou relationnel, il s'agit pour le sujet de peser le pour et le contre, d'apprécier les avantages et les risques, d'échanger du possible contre de l'acquis.

- comprendre les logiques d'action des enseignants et autres personnels engagés (ou pas) dans le développement de l'usage des TICE ;
- repérer l'impact éventuel de ces usages (ou non usages) en termes de positionnement dans l'organisation scolaire et les enjeux identitaires sous-jacents ;
- revenir sur les parcours professionnels antérieurs, les modes de relation qui ont pu se nouer au sein des collectifs de travail, les perspectives ouvertes à partir de ces mobilisations locales, etc.

Notre orientation s'intéresse donc aux dynamiques identitaires (Dubar, 2000 ; Kaddouri, 2006 ; Perez-Roux, 2011) en observant les effets (escomptés/réels) d'une activité diversifiée et élargie (Marcel et al. 2002), sur le développement professionnel des acteurs (Wittorski, 2007) dans un contexte organisationnel plus ou moins dynamisant.

### **Méthodologie.**

Nous avons opté pour l'étude d'un établissement de la périphérie nantaise. Neuf entretiens semi-directifs ont été conduits avec un personnel de direction (proviseur-adjoint), deux conseillers principaux d'éducation (CPE) et six enseignants plus ou moins favorables à l'utilisation des TICE (et à l'environnement numérique e-lyco) : deux enseignants de mathématiques (parmi lesquels se trouve l'enseignant déchargé de 4 h de cours pour assurer la coordination d'e-lyco), une enseignante d'histoire-géographie, une enseignante d'anglais et un enseignant de philosophie.

L'analyse s'est opérée en deux temps : tout d'abord une entrée « organisationnelle / structurelle » a permis de saisir les modes de relation et d'implication de chacun des acteurs interrogés dans l'usage des technologies numériques (et/ou de l'ENT). Dans un deuxième temps, nous avons réalisé une analyse thématique des différents corpus (CPE et enseignants) : parcours et formation initiale ; premiers usages des TICE ; formation en TICE ; rapport des TICE à la discipline/à la fonction ; usages des TICE et de l'ENT dans l'établissement ; usages personnels ; ressources mobilisées ; intérêts et limites des TICE ; effets sur les élèves et leur rapport au savoir.

Enfin, d'autres analyseurs documentent la question des dynamiques identitaires : perception de soi par autrui ; regard sur les autres acteurs de l'établissement ; type d'implication dans ou hors de l'établissement ; projets en cours ou envisagés ; vision du métier ; perspectives professionnelles.

### **Résultats**

Notre analyse met en relief une forme de management participatif de la part de la direction qui permet une répartition des rôles, des espaces de régulation et d'expression et un souci de travail intercatégoriel. Ce management s'adosse à un certain nombre de leviers internes qui contribuent à la dynamique de l'établissement : la plupart des acteurs interrogés se sentent reconnus dans leur travail, le climat au sein de l'établissement est jugé relativement serein et les élèves plutôt agréables. En conséquence, les enseignants et CPE se disent globalement satisfaits d'enseigner ou d'éduquer dans cet établissement. Par ailleurs, la mise en place des technologies numériques a été fortement favorisée par un enseignant, reconnu de tous, très à la pointe dans les usages et qui a formé/accompagné/outillé ses collègues.

Par ailleurs, les résultats font émerger des logiques disciplinaires fortes, peu de collaborations au sein des équipes et une faible diffusion des outils (parfois prêts à l'emploi) qui aide(rai)nt les collègues à avancer plus vite au plan des préparations et les mises en œuvre dans la classe.

Enfin, on repère chez les enseignants et les CPE, des positionnements contrastés vis-à-vis de l'usage des TICE. Entre militance (Anglais, Maths) et quasi refus (philo), la majorité des acteurs dit faire un usage adapté/négocié, en conservant une certaine distance critique qu'ils ne manquent

pas de formuler dans des temps d'échange informels ou dans des moments de régulation institués au sein de l'établissement.

La crainte d'un envahissement de la sphère personnelle par de nouveaux modes de communication est présente. Les plus critiques considèrent l'ENT e-Lyco comme un facteur de renforcement de la pression faite aux enseignants (toujours plus) ou comme le risque de déplacer le sens de la mission qui leur a été confiée. Pour les CPE, le pôle administratif, fortement étayé par l'ENT, peut conduire à délaisser/oublier la dimension relationnelle de leur fonction.

Au final, l'usage des TICE entre en résonance avec des motifs variés : utilisation par obligation car fortement préconisée dans telle ou telle discipline, utilisation par confort (e-lyco pour communiquer des informations aux élèves, facilité d'accès aux sources) ou utilisation par réelle conviction pédagogique.

Derrière ces positionnements, de nombreuses transactions identitaires sont à l'œuvre. L'approche retenue ici, centrée sur l'usage des technologies numériques, constitue donc un révélateur puissant des logiques et stratégies déployées au sein d'un espace scolaire pour permettre à chacun de trouver, négocier, revendiquer sa juste place et de donner du sens à son activité professionnelle, dans un contexte scolaire en constante évolution (Mons, 2007).